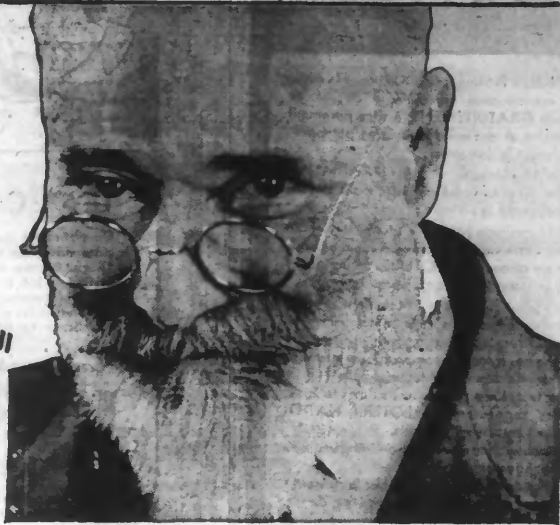


Vous dites : "TROP FATIGANT POUR MOI ?"

"N'AYEZ
CRAINTE!"



Aux personnes âgées l'OVOMALTINE conserve vigueur et santé

Elle alimente sans charger l'estomac

La soixantaine passée ?... Et après !... Ce n'est pas une raison pour vous laisser affaiblir. Au contraire, votre organisme, fatigué, a besoin d'un appoint de forces, d'énergie. L'Ovomaltine le lui assure de deux façons elle facilite la digestion par sa richesse en diastases et vous permet de manger normalement; elle vous suralimente sans aucune fatigue pour l'estomac, par les principes vitaux de ses composants.



"Je me porte comme un jeune homme..."

écrit M. Defaux, Neuilly (Seine) :
"J'avais toujours eu un bon coup de fourchette, mais, vers 60 ans, je ne pouvais plus manger ce que je voulais le soir. Je digérais difficilement et dormais mal. Sur le conseil d'un Docteur, j'ai commencé à prendre régulièrement votre Ovomaltine. J'en suis enchanté. Je dors bien, et tout le monde dit que je me porte comme un jeune homme."

ALIMENT NATUREL : L'Ovomaltine est composée exclusivement de la matière nutritive d'aliments naturels les plus sains : extrait de malt, (orge germée), lait pur, principes phospho-ferrugineux du jaune d'œuf frais... et un bon cacao pour aromatiser. Intégralement pure, l'Ovomaltine est garantie sans farine, sans sucre ordinaire, sans féculé.

ÉQUILIBRÉ : Le pouvoir nutritif exceptionnel de l'Ovomaltine est dû à sa concentration. Les principes vitaux de ses composants sont dotés pour fortifier, à la fois, les systèmes osseux, nerveux, circulatoire et musculaire.

ASSIMILABLE : Un procédé de fabrication exclusif, qui conserve intacts sels minéraux et vitamines, rend l'Ovomaltine assimilable par les organismes les plus délicats. Les personnes sensibles du foie peuvent ainsi bénéficier des leucines des œufs, substance riche en phosphores organiques nourrissant des nerfs.

L'OVOMALTINE EST "AUTRE CHOSE" QU'UN SIMPLE DÉJEUNER CHOCOLATÉ.

OVOMALTINE
CONCENTRÉ NUTRITIF



En vente dans toutes les Pharmacies, Herboristeries et Bonnes Maisons d'Alimentation : En paquets (boîtes de 250 et 500 gr.), en croquettes, - En croquettes enrobées de chocolat (Novelties).

OUI vous pouvez éviter la GRIPPE!

Le meilleur moment pour combattre la grippe, c'est avant même qu'elle attaque ! Gardez-vous donc chaque jour avec 2 comprimés d'ASPRO dans un demi-verre d'eau tiède. Les merveilleuses propriétés antiseptiques d'ASPRO vont protéger votre gorge de l'infection et vous protéger vous-même de la grippe. Ayez toujours sur vous quelques comprimés d'ASPRO (dans la poche ou le sac) pour agir sans délai; au premier frisson ou éternuement, que vous soyez chez vous, au bureau, au café, au cinéma :

PRENEZ 'ASPRO' TOUT DE SUITE

Prenez 2 autres comprimés au coucher - de préférence avec une boisson chaude - et le rhume sera coupé net. Vous éviterez ainsi tout danger de grippe, toute complication. La grippe, ne l'oubliez pas, ne vous atteindra que si vous négligez les précautions essentielles. 'ASPRO', le protecteur du foyer, est la meilleure précaution.

PRENEZ AUSSI 'ASPRO' CONTRE MIGRAINES NEURALGIES RHUMATISMES NERVOUSITÉS



'ASPRO' bloque la grippe en une nuit !

"Je suis content de l'emploi que j'ai fait d'ASPRO. J'en ai pris, au début d'un refroidissement, 2 comprimés suivis d'une infusion chaude avant le coucher, et je dois avouer que le lendemain tout malaise avait disparu. A l'avenir, j'en tiendrai toujours chez moi." M. J. LHERITIER, 20, Quai de la Guillotière, Lyon (Rhône)

...et calme la douleur en cinq minutes !

"Ma femme et moi avons eu plusieurs fois l'occasion d'utiliser 'ASPRO' cet hiver. Il m'a donné toute satisfaction. Cinq minutes après avoir absorbé un de vos comprimés, migraine et douleurs ont disparu comme par enchantement et, à ma grande surprise, n'ont pas reparu." M. L. BEE, SAINT-NAZAIRE-D'AUDE (Aude)

2.15 le motif d'essai 4.20 le boîte de 10 comprimés 8.20 le boîte de 25 comprimés 16.20 le boîte de 60 comprimés

'ASPRO' N'IRRITE NI LE CŒUR NI L'ESTOMAC

Solution de la deuxième page
JONGLONS AVEC LES LETTRES

ou + vert = ouvert	Couvert.
mis + sion = mission	Omission.
re + non = renom	Prénom.
re + para = répara	Prépara.
mer + veille = merveille	Emerveille.
as + sis = assis	Lassis.
soe + rate = soécrate	Isocrate.
perce + voir = percevoir	Appercvoir.

Œuvres de bienfaisance
TABLIERS-LINGERIE BONNETERIE
Edmond DEBERT
79 St. rue Lottin - LILLE

LAINES A MATELAS
Vente directe au détail des
prix de gros. Ech. gratis dem.
H. CHEVAL (Roubaix) (N)

De l'usine à la consommation
Aux Laines de France
177, rue Pellart, Roubaix
85, rue Basse, Lille
Le plus belles laines à tricoter
Bonne tenue - Couverture



UN MOIS

suffit pour GUÉRIR avec un traitement exclusivement végétal toutes les maladies de la PEAU et VICES DU SANG. Soulagement immédiat dès la première application des ces produits anciens réputés. ÉZEMAS, ULCÈRES VARIQUEUX, SYCOBIS, PELADE, MALADIES DU cuir CHEVELU, PSORIASIS, LUPUS, MEMOROIDES, CRÔTES DE LAIT. Franco contre mandat de 12 fr. ou contre remboursement de 12 fr. 50. En vente dans toutes les bonnes Pharmacies. Laboratoire de l'abbé PANET Service RVN Biendecques (P.-de-C.)

SAVON DE TOILETTE LUX
Toujours 175 le pain

AU BON GÉNIE
LILLE, 31-33, rue du Meinel, LILLE
R.C. Lille 377
Telephone 504-12
 VEND de TOUT à CREDIT
VÊTEMENTS - BONNETERIE
CHAUSSURES - MEUBLES - LITERIE
POÉLERIE - MÉNAGE - VÉLOS
Machines à Coudre - Machines à Laver
Agent des Postes T.S.F. PATHÉ
et POINT BLEU
Conditions spéciales aux Fonctionnaires
CATALOGUE SUR DEMANDE

POUR VOS MEUBLES D'OCCASION
achetez-les chez LEROY
119, rue Nationale
LILLE. Vous trouverez tout ce que vous désirez
VENTE ACHAT, ÉCHANGES

TRICOTEUSES A LA MACHINE
Demandez collection gratuite directement à l'usine
E. DELCROIX, 50, rue Deubertien, ROUBAIX
N° 1000 fondée en 1905

En versant 100, 150 ou 200 fr. Le solde en 6, 8 ou 10 Mois
nous livrons immédiatement
GUISINIÈRES MODERNES, de toutes marques, tôles ou fonte émaillées, ou à carreaux céramiques.
CALORIFÈRES réouérateurs, SALAMANDRES, FEUX DE SALONS ou de CAFÉS, PALETTES DE COLORES INCOMPARABLES TOUS MODELES DISPONIBLES. PRIX RAISONNABLES.
MAISON A. DERRYX
301, rue J. Guesde, ROUBAIX
Versement 20 % en achetant. DISCRETION. Ouvert en semaine jusqu'à 20 heures. Les dimanches et fêtes jusqu'à 12 heures.

VENTE RÉCLAME D'JURE LIMITEE
LAVEUSE TECK, 90 litres, mécanisme silencieux à bielle, équipée avec moteur 1/3 C.V., garantie 5 ans et livrée gratuitement à domicile.
PRIX AU COMPTANT
725 fr.
A CREDIT
60 fr. PENDANT 12 mois et 125 fr. à la commande
J. DELOBEL
129 RUE DE PARIS LILLE
Magasin fermé Dimanche et jours fériés

CHIENS - CHATS - toutes races
CHASSE - GARDE - LUKE
Catalogue illustré sur demande
Grands Magasins SAMARITAINE - PARIS

NON, UNE FEMME QUI TRAVAILLE NE PEUT PAS "TENIR" SON MÉNAGE.
"MAMZELLE JEANNE, TOUT EST QUESTION D'ORGANISATION. TOUT EST PROPRE CHEZ MOI... ET POURTANT..."
"JE TROUVE LE TEMPS D'ÊTRE COQUETTE, DE CHOYER MON ENFANT, ET MON MARI... ET D'ALLER AU CINÉMA..."
SEULEMENT, J'UTILISE DEUX PRODUITS ASSOLUMENT ÉTONNANTS :
FURNEX MECANO
Produit argente pour l'acier poli
Brillant pour tous MÉTAUX

Papa
Mon Bon Cœur

— Robert, mon Robert, prononça avec passion la comtesse de Coulanges, il faut à présent que tu me prouves ton amour en acceptant l'argent que tu refusais si noblement tout à l'heure.
Pendant quelques instants encore, Robert Marville se défendit d'accepter l'offre de sa maîtresse.
Quand il jugea avoir manifesté une résistance suffisante, il dit à Francine :
— Eh bien ! soit, j'accepte, mais c'est pour toi, ma chérie, pour toi seule que je veux refaire ma fortune.
— Ton argent me portera bonheur car dès ce soir je serai l'heureux gagnant et demain je t'emmènerai loin de tous, dans le beau pays d'amour et de volupté que nos rêves nous ont si souvent fait entrevoir.
Dans la foule de leur conversation, les deux amants n'avaient pas entendu quelques instants auparavant la sonnerie de la porte d'entrée.
Le domestique l'ayant alors saluée

seule, Thérèse s'était abandonnée à ses réflexions.
Ainsi donc, à n'en pas douter, Francine de Coulanges était dans l'appartement de Robert Marville, à une heure particulièrement matinale.
— Mais rien dans leurs relations amicales n'autorisait de la part de la comtesse une telle familiarité, il fallait qu'il y eût entre eux, Thérèse le devinait, un lien coupable et encore inconnu d'elle.
Francine était la maîtresse de Robert, cela ne faisait pas l'ombre d'un doute dans son esprit.
Et elle tenait enfin, là, l'explication de la disparition mystérieuse de sa chère amie Yvonne.
Aveugle comme elle, Yvonne ne savait encore rien de l'infâme liaison de sa mère, quand innocemment elle avait donné tout son cœur de pure jeune fille à Robert.
Soudain, en un jour de malheur, la vérité brutale lui avait été dévoilée !
Pleine de douleur, elle était partie dans son appartement.
— Monsieur est sorti, avait d'abord prétexté Baptiste.
— J'attendrai... avait répondu Thérèse.
— Monsieur ne doit pas rentrer ce matin.
— Dans ce cas, je vais lui laisser un mot.
Mais, dès son entrée dans l'atelier, Thérèse était demeurée stupéfaite en reconnaissant sur un meuble un sac à main qu'elle connaissait bien comme appartenant à Mme de Coulanges, posé à côté du chapeau et de l'ombrelle de la comtesse.
Le domestique l'ayant alors saluée

— Non, monsieur, mais elle a voulu entrer quand même attendre monsieur à qui elle doit, paraît-il faire une communication urgente.
De plus en plus furieux, Robert se tournant vers Francine demanda :
— Mais mon chéri, ne t'énerve pas ainsi... va recevoir ta sœur... et reviens près de moi le plus tôt possible.
« Thérèse ignore ma présence ici, car je ne crois tout de même pas que Baptiste ait eu l'intelligence de la lui révéler... tu n'as donc aucune question embarrassante à redouter de sa part.
Ayant passé par-dessus son pyjama une ample robe de chambre, Robert pénétra dans son atelier.
Avant même d'avoir eu le temps de constater l'altération des traits de sa sœur, son premier regard fut pour le chapeau de Francine.
— Aie ! se dit-il... voilà qui est gênant.
Puis, s'approchant de sa sœur, et lui tendant la main...
— Bonjour, Thérèse, dit-il avec aisance.
Alors, seulement, il s'aperçut de la pâleur du visage de la jeune fille.
D'ailleurs, celle-ci, sans répondre à son « bonjour » interrogatif, en désignant le chapeau de Francine :
— Qu'est-ce que cela, Robert ?
— Cela, répondit Robert en rougissant un peu... Mais tu le vois bien, c'est un chapeau, un sac et une ombrelle.
— Robert, continua gravement Thérèse, je suis ici dans une situation bien fautive pour une jeune fille, surtout quand cette jeune fille est la sœur de celui qu'elle doit jurer... mais mon devoir est de t'interroger...
— Yvonne... nous n'en faisons rien... déclara Robert avec désinvolture.
« D'ailleurs, elle a pourvu sans notre aide à ses besoins... car tu ne penses pas qu'elle se soit enfuie dans un couvent de nonnes.
— Robert, tu n'as pas le droit de parler ainsi... s'indigna Thérèse... Tu sais bien qu'Yvonne, cette noble et pure enfant l'aimait... tu sais bien qu'elle est incapable de ce dont tu l'accuses... tu sais bien que si Yvonne s'est enfuie, c'est parce que la pauvre petite, je te comprends maintenant, a découvert votre crime abominable.
« Et qui te dit que cette malheureuse, folle de honte et de douleur, ne s'est pas suicidée ? qui te dit qu'à cette heure elle n'est pas morte de désespoir ?
Mais à cet instant, Francine, ouvrant la porte de la chambre de son amant disait en souriant :
— Tranquillisez-vous, ma chère Thérèse, votre amie est en sûreté et, dans un mois au plus, elle sera par mes soins remise entre des mains sérieuses, car il faut qu'elle apprenne à bien connaître la vie...
« Ceci vous prouve ma chère enfant que si j'aime mon amant, ajouta-t-elle avec une sorte de gloriole en se rapprochant de Robert... j'aime aussi ma fille.
— Madame... vous osez ? s'écria Thérèse scandalisée du cynisme de Francine.
— J'ose tout ?... me présenter à vos yeux !
« Libre à vous de vous en aller si ma présence vous est pénible...
« Je crois même que de nous deux, celle qui se trouve le moins à sa place,

ce n'est pas moi, insista moqueusement Francine.
La face de Thérèse s'empourpra de honte.
— Vous avez raison, Madame, dit-elle froidement, aussi, je me retire...
« Quant à toi, Robert, je te dis adieu, et fasse le ciel que tu ne te repentes pas un jour de ta mauvaise action...
Alors, pesant fièrement devant les deux amants, Thérèse Marville sortit de la pièce... sans même remarquer la pâleur soudaine qui, à ses derniers mots, venait d'enl'ahir le visage de son frère.
II
LES DEUX LETTRES
Ce matin-là Francine achevait sa toilette pour se rendre chez Robert, qu'elle n'avait pas revu depuis l'avant-veille, quand Marie, sa femme de chambre, entra, portant un pli sur un plateau d'argent.
— Voici une lettre, madame la comtesse, annonça-t-elle, que M. Baptiste vient d'apporter à l'hôtel; c'est très urgent, paraît-il.
— Baptiste ? interrogea Francine.
— Puis saisissant la lettre :
— Une lettre de Robert, s'inquiéta-t-elle.
D'un mouvement sec et nerveux, elle rompit aussitôt le cachet de l'enveloppe.
Celle-ci contenait deux plus, l'un à son adresse, l'autre à celle du comte.
(A suivre)

— Yvonne... nous n'en faisons rien... déclara Robert avec désinvolture.
« D'ailleurs, elle a pourvu sans notre aide à ses besoins... car tu ne penses pas qu'elle se soit enfuie dans un couvent de nonnes.
— Robert, tu n'as pas le droit de parler ainsi... s'indigna Thérèse... Tu sais bien qu'Yvonne, cette noble et pure enfant l'aimait... tu sais bien qu'elle est incapable de ce dont tu l'accuses... tu sais bien que si Yvonne s'est enfuie, c'est parce que la pauvre petite, je te comprends maintenant, a découvert votre crime abominable.
« Et qui te dit que cette malheureuse, folle de honte et de douleur, ne s'est pas suicidée ? qui te dit qu'à cette heure elle n'est pas morte de désespoir ?
Mais à cet instant, Francine, ouvrant la porte de la chambre de son amant disait en souriant :
— Tranquillisez-vous, ma chère Thérèse, votre amie est en sûreté et, dans un mois au plus, elle sera par mes soins remise entre des mains sérieuses, car il faut qu'elle apprenne à bien connaître la vie...
« Ceci vous prouve ma chère enfant que si j'aime mon amant, ajouta-t-elle avec une sorte de gloriole en se rapprochant de Robert... j'aime aussi ma fille.
— Madame... vous osez ? s'écria Thérèse scandalisée du cynisme de Francine.
— J'ose tout ?... me présenter à vos yeux !
« Libre à vous de vous en aller si ma présence vous est pénible...
« Je crois même que de nous deux, celle qui se trouve le moins à sa place,

ce n'est pas moi, insista moqueusement Francine.
La face de Thérèse s'empourpra de honte.
— Vous avez raison, Madame, dit-elle froidement, aussi, je me retire...
« Quant à toi, Robert, je te dis adieu, et fasse le ciel que tu ne te repentes pas un jour de ta mauvaise action...
Alors, pesant fièrement devant les deux amants, Thérèse Marville sortit de la pièce... sans même remarquer la pâleur soudaine qui, à ses derniers mots, venait d'enl'ahir le visage de son frère.
II
LES DEUX LETTRES
Ce matin-là Francine achevait sa toilette pour se rendre chez Robert, qu'elle n'avait pas revu depuis l'avant-veille, quand Marie, sa femme de chambre, entra, portant un pli sur un plateau d'argent.
— Voici une lettre, madame la comtesse, annonça-t-elle, que M. Baptiste vient d'apporter à l'hôtel; c'est très urgent, paraît-il.
— Baptiste ? interrogea Francine.
— Puis saisissant la lettre :
— Une lettre de Robert, s'inquiéta-t-elle.
D'un mouvement sec et nerveux, elle rompit aussitôt le cachet de l'enveloppe.
Celle-ci contenait deux plus, l'un à son adresse, l'autre à celle du comte.
(A suivre)